 

REPUBLIQUE DU TCHAD UNION EUROPEENNE

Ministère de Développement Pastoral et

des Productions Animales

**Projet d’Appui à la Filière Bovine-Viande**

Forum intercommunautaire de promotion d’initiatives des organisations des éleveurs transhumants tenue à Gama du 08 au 09 septembre 2011

Septembre 2011

Constant NGAROUSSA HAMAT

Sommaire

[Activités du jour II 5](#_Toc306792740)

[1.1. Participation au Forum 5](#_Toc306792741)

[1.2. Cérémonie d’ouverture des travaux 6](#_Toc306792742)

[1.3. Mise en place bureau du présidium 6](#_Toc306792743)

[1.4. Introduction de la rencontre : objectifs et programme 7](#_Toc306792744)

[1.5. Présentation du PAFIB 7](#_Toc306792745)

[1.6. Le droit aux services des OP de la filière bovine 7](#_Toc306792746)

[1.7. La sécurisation de la mobilité 8](#_Toc306792747)

[1.8. Débat sur les préoccupations 9](#_Toc306792748)

[1.9. Introduction des travaux de groupes 10](#_Toc306792749)

[2. Activités du jour II: restitution des travaux de groupe 11](#_Toc306792750)

[2.1. Restitution du groupe I : sécurisation de la mobilité 11](#_Toc306792751)

[2.1.1. Les contraintes de la sécurisation 11](#_Toc306792752)

[2.1.2. Identifications des actions 12](#_Toc306792753)

[2.1.3. Les moyens de mise en œuvre 12](#_Toc306792754)

[2.2. Restitution du groupe du groupe II : aliments de bétail et approvisionnement en produits vétérinaires 13](#_Toc306792755)

[2.2.1. Propositions de solutions 13](#_Toc306792756)

[2.2.2. Etat des lieux 13](#_Toc306792757)

[2.2.3. Autres domaines potentiels d’intervention du comité 13](#_Toc306792758)

[2.3. Restitution du groupe III : défense des droits 14](#_Toc306792759)

[2.3.1. Composition du groupe 14](#_Toc306792760)

[2.3.2. Position des problèmes : 14](#_Toc306792761)

[2.3.3. Solutions proposées : 14](#_Toc306792762)

[2.3.4. 3. Analyse et propositions d’actions pour le PAFIB 15](#_Toc306792763)

Table des annexes

[Annexe 1:Chronogramme de la rencontre 18](#_Toc306863581)

[Annexe 2: Recommandations 20](#_Toc306863582)

[Annexe 3 : Discours d’ouverture du sous préfet de gamma 21](#_Toc306863583)

[Annexe 4 : Discours d’ouverture du délégué régional de l’élevage de Hadjer Lamis 22](#_Toc306863584)

[Annexe 5 : Discours de clôture du sous préfet de Gama 24](#_Toc306863585)

[Annexe 6 : Discours de clôture du sous préfet de Gama 25](#_Toc306863586)

[annexe 7: liste des participants 26](#_Toc306863587)

[Annexe 8 : TDR 28](#_Toc306863588)

Introduction

La zone de Gama est réputée pour le regroupement des éleveurs transhumants en saison des pluies et en saison sèche. Parmi les éleveurs transhumants qui passent la saison des pluies à Gama, les Peulh et en particulier les Mbororo sont majoritaires. Au fil des années, les Mboro ont développé des alliances avec les populations locales. Certaines familles notamment les Mboro Dankoyen résident en permanence à Gama pendant que les animaux partent en transhumance.

En saison sèche, les éleveurs en provenance de la région du Batha arrivent et restent pendant toute cette période en bordure du cours d’eau temporaire Batha où ils creusent les puits traditionnels dans le lit dudit fleuve.

La fréquentation du marché à bétail de Gama est forte en saison des pluies lorsque les éleveurs Mboro arrivent dans la localité. Leurs animaux de bonnes qualités attirent les commerçants de bétail en provenance de N’Djaména, Bokoro, Massaguet, etc. qui affluent vers Gama. Le nombre des animaux sur le marché à bétail de Gama peut passer de 100 à 200 têtes en saison sèche et à plus de 1000 têtes en saison des pluies.

Cette arrivée massive des éleveurs transhumants vitalise l’économie de la localité. La population de Gama qualifie la saison des pluies (qu’elle lie avec l’arrivée des Mboro) « d’une période de bonnes affaires ». Il n’est pas rare d’entendre parmi la population de Gama en début de saison des pluies que « quand les Mboro arriveront je règlerai toutes mes créances, car j’aurai de nouveau suffisamment de l’argent » a indiqué un khalifa.

Les éleveurs transhumants dénoncent cependant la fermeture des couloirs de transhumance autour de Gama par les champs. L’accès au marché à bétail devient difficile du fait l’extension des surfaces agricoles. Pour accéder au marché, ils sont obligés de contourner sur de grandes distances les zones mises en culture.

Un autre phénomène dénoncé par les éleveurs transhumants est le vol de bétail. Trop souvent des brigands prennent en otage les campements pour emporter le cheptel ou l’argent sous la menace des armes. La communauté Mboro est très préoccupée par ce phénomène d’insécurité, quelques campements auraient renoncé venir à Gama cette année (2011).

La rencontre intercommunautaire des organisations des transhumants s’inscrit dans le cadre des actions d’accompagnement des acteurs de la filière bovine. Elle vise à organiser une concertation entre les leaders des éleveurs transhumants (chef de Férik, Khalifa, Kachallah, Ardo, etc.) qui fréquentent les marchés à bétail concernés par les travaux de PAFIB et qui empruntent les mêmes itinéraires de transhumance.

L’objectif visé par ces rencontres est permettre aux organisations des transhumants d’analyser leurs contraintes et de mettre sur pied des actions d’amélioration.

Des missions préparatoires ont permis de rencontrer les leaders des éleveurs dans les marchés et d’identifier les organisations non formelles des transhumants et d’échanger sur les contraintes à l’élevage pastoral. Des thèmes de discussions ont été ainsi élaborés.

Le présent rapport présente le déroulement de la rencontre intercommunautaire de promotion d’initiatives des organisations des éleveurs transhumants tenue à Gama du 08 au 09 septembre 2011et les résolutions prises par les participants à l’issue des travaux.

Activités du jour II

## Participation au Forum

La rencontre intercommunautaire de promotion d’initiatives des organisations des éleveurs transhumants tenue à Gama du 08 au 09 septembre 2011 a vu la participation de 65 personnes dont

* 4 membres des OP;
* 16 leaders des éleveurs transhumants (*khalifa, Damine, Kachallah*, chef de Férik, etc.) ;
* 35 éleveurs;
* 6 membres issus Services Techniques
* 3 personnes du PAFIB (voir liste des participants à l’annexe N°)

Le graphique qui suit présente les catégories professionnelles ayant pris part au forum

Figure 1 : répartition des participants selon leur catégorie socio professionnelle



## Cérémonie d’ouverture des travaux

Cérémonie d’ouverture a été présidée par le Sous préfet adjoint de Gama en présence des responsables de la sécurité. Trois moments forts ont marqué la cérémonie, il s’agit de mot introductif prononcé par le coordonnateur du PAFIB qui a remercié tout d’abord les participants d’avoir bien voulu prendre part à la rencontre et resituer le contexte du Forum intercommunautaire des organisations des éleveurs transhumants qui sont à la base de la commercialisation de bétail.

Le Délégué de l’Elevage de la Région de *Hadjer Lamis*, lui, a souligné l’importance de la rencontre qui vise à appuyer les organisations des éleveurs transhumants souvent laissé pour compte. Il a par ailleurs remercié le projet PAFIB d’avoir choisi la région de *Hadjer Lamis* pour abriter cette première rencontre intercommunautaire des organisations des éleveurs transhumants.

La dernière allocution a été prononcée par le Sous Préfet adjoint de Gama qui dans son discours a souligné l’importance que le Gouvernement tchadien accorde au secteur élevage et son épanouissement. Tous en souhaitant aux participants excellent

Et a remercié l’Union Européenne qui à travers le PAFIB a fiancé cette rencontre de concertations des organisations des éleveurs. (Voir annexe N°)

## Mise en place bureau du présidium

Après la cérémonie d’ouverture les participants ont procédé à la séance des présentations. Un tour de table a permis à chaque participant de se présenter. Le bureau a ensuite été désigné. Il se compose de quatre membres.

Composition du présidium.

|  |  |
| --- | --- |
| Nom et prénom  | Fonction  |
| Mahamat Moussa,  | Président  |
| Ahmat Aboulfathi Adoum | Vice président |
| Kemtchang Oulgué | Rapporteur |
| Ngaroussa Hamat Constant | Rapporteur |

Le premier jour des travaux a été consacré à des interventions. Quatre interventions portant sur des thèmes variés ont été présentées. Il s’en est suivi des débats sur des préoccupations des éleveurs.

## Introduction de la rencontre : objectifs et programme

Cette intervention a mis en lumière le contexte de la rencontre en rappelant les objectifs et les résultats attendus. L’intervenant a rappelé les objectifs de la rencontre : donner la parole aux leaders des communautés transhumantes afin qu’elles analysent leurs contraintes et proposent des pistes de solutions réalistes. Aussi les participants devaient déterminer des formes d’appuis que pourraient apporter le PAFIB.

## Présentation du PAFIB

La seconde présentation a porté sur les activités en cours du projet PAFIB.

L’exposé de Damien Halley Defontaine, Assistant Technique au PAFIB a porté dans un premier temps sur les réalisations prévues. Il s’agit de la construction de 6 marchés à bétail dont 1 à Gama, 4 aires d’abattage dont une réhabilitation, de quatre tanneries, deux postes de sortie à Nguéli et à N’Djaména Fara et la réalisation de 23 points d’eau.

Les travaux de constructions des infrastructures vont débuter, en octobre avec les marchés à bétail et aires de d’abattage les autres travaux suivront.

Le PAFIB apporte également des appuis aux directions du Ministère du Développement Pastoral et des Productions Animales (DSV, SIM-bétail, DOPSSP)

Les activités relatives aux renforcements de capacités des organisations de la filière bovine (commerçants de batail, tanneurs, bouchers, organisations des femmes transformatrices de viandes, etc.) sont confiées aux ONGs

La présente rencontre s’inscrit donc dans ce cadre de renforcement des Organisations des éleveurs transhumants.

## Le droit aux services des OP de la filière bovine

L’exposé a été présenté par M. Togueyam Ivère formateur à l’Institution Africain pour le Développement Economique et Social (INADES)

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet PAFIB, il a été confié à INADES en partenariat avec SNCECBT les activités relatives l’appui juridique aux organisations de la filière bovine, c’est à ce titre qu’INADES est invité à la rencontre.

La présentation d’INADES a porté sur le « Droit aux services des organisations professionnelles de la filière bovine au Tchad ».

L’intervenant a tout d’abord circonscrit la zone d’intervention prévue dans la cadre de cette prestation qui couvre 15 grands centres : N’Djamena, Massaguet, Massakory, Moussoro, Bitkine, N’Djamena-Bilala, Bongor, N’Djamena-Fara, Moïto, Roro, Oum hadjer, Mongo, Ati, Dourbali et Ngoura.

En partenariat avec le SNCECBT, INADES Formation Tchad apportera un appui juridique aux organisations de la filière bovine par le biais de l’information et de la sensibilisation en matière de commercialisation de bétail, d'utilisation du pâturage et de prélèvement de taxes.

## La sécurisation de la mobilité

L’exposé a été présenté par Abdel-latif cadre à la Direction des Organisations Pastorales et de la Sécurisation des Systèmes Pastoraux du Ministère de Développement Pastoral et des Productions Animales. L’intervenant a situé le contexte de l’élevage au Tchad puis a souligné les contraintes liées à la mobilité pastorale et proposé des pistes de solutions.

Les contraintes à la mobilité pastorale sont nombreuses a indiqué l’intervenant qui a dressé une liste non exhaustives des difficultés :

* le manque des points d’eau;
* la fermeture ou rétrécissement des axes des transhumances par les cultures en zones agricoles ;
* les difficultés de passages sur les cours temporaires (courants précoces) ;
* le feu de brousse ; etc.

Les pistes de solutions concernent :

* la mise en place des infrastructures d’hydrauliques pastorales (dans les zones de séjours et le long des axes de transhumances) tel que: les puits pastoraux, les stations pastoraux (cas du PAFIB le long des axes de convoyage) ;
* le surcreusement des mares naturelles pour prolonger la durée d’utilisation de ces ressources hydriques naturelles (le long des axes des mouvements) et
* les balisages les couloirs de transhumances (notamment au niveau des tronçons rétrécis par les cultures), etc.

## Débat sur les préoccupations

A la suite des interventions les participants ont présenté leurs préoccupations. Les problèmes relatifs à l’élevage, la commercialisation, la législation, etc. ont été évoqués

**Intervention**

« En saison sèche nous rencontrons la difficulté liée au manque de points d’abreuvement. Il existe des endroits pourvus de pâturage mais par manque d’eau ces zones sont abandonnées. Il manque des produits vétérinaires. Nous sommes traqués par les Agents des Eaux et Forêt qui nous traquent pour les coupes de bois. Ils nous taxent pour la simple coupe des branchages destinés à la construction des tentes ou cuvelage des puits traditionnels.»

**Intervention**

Les exposés ont ressorti la quasi-totalité des difficultés, mais je tiens à rappeler que nos deux grandes préoccupations concernent la fermeture des axes de transhumance par les cultures et le manque de point d’eau en saison sèche.

**Intervention**

Le problème fondamental ici est le vol de bétail et l’inertie de Hakuma (Autorités Administratives) face à ce phénomène. Sinon comment comprendre que quand nous arrêtons les gens qui volent nos bétails et que nous les conduisons à Hakuma, ils sont aussitôt relâchés.

**Intervention**

Nous avons une blessure cachée qui s’est infectée si vous pouvez crevez l’abcès pour nous soulagez ça serait bien. Si vous ne le pouvez pas ce n’est pas la peine qu’on en parle ici. Les gens armés de fusils arrivent souvent dans les campements, nous prennent en otage et arrachent de force nos animaux.

**Intervention**

Les axes de transhumance sont en majorité fermés ici, la plupart de nos frères Fallata qui partent transhumance en Centrafrique ne reviennent plus ici à cause de cela.

**Intervention**

Le couloir de passage des animaux qui relie Gama à Mokofi est rétréci par les cultures il est difficile de faire passer un troupeau de 30 têtes à la fois. Les éleveurs sont obligés de diviser leurs troupeaux en plusieurs groupes pour passer ces tronçons. D’autres sont obligé de faire un grand détour avant d’accéder au marché.

Il n’y a pas de produits vétérinaires au niveau du poste vétérinaire, nous sommes obligés de nous approvisionnés auprès des docteurs Choukou qui nous fournissent des produits de mauvaise qualité. Ces produits sont la cause de la mortalité de nos animaux.

**Intervention**

Les éleveurs jouent un rôle important dans la vie économique de la localité, pour un animal vendu sur le marché, plusieurs de personnes y tirent de bénéfices (commerçants, garant Anafoga le Damin, le propriétaire du Zéribé, le vétérinaire, le berger, etc.). Malgré cela l’éleveur transhumant a peu de considération aux yeux des populations qui le plus souvent l’assimilent à ces bêtes.

**Intervention**

Quand les gens entendent que les Mbororo vont bientôt arriver ceux qui ont des problèmes d’argents parmi la population vont s’endetter parce que quand ces Mbororo arrivent, les affaires marchent et l’argent redevient disponible.

**Intervention**

Si quelqu’un est au soleil et que tu lui parles, il ne te comprendra pas bien mais si par contre, tu l’invites à se déplacer à l’ombre avant de lui parler, il te comprendra mieux et c’est le cas aujourd’hui, c’est pour la première fois que nous éleveurs sommes réunis à Gama pour parler de nos contraintes

**Intervention**

Le gouvernement a trop fait pour les éleveurs transhumants, il ne faut pas parler comme si Hakuma n’a rien du tout fait. Dans le cadre du projet PASEP plusieurs points d’eau pastoraux ont été réalisés en faveur de des transhumants.

La difficulté d’approvisionnement en médicaments s’explique par le retrait des Vétérinaires privés à qui le Gouvernement a donné le mandat d’approvisionner les éleveurs en produit vétérinaire.

## Introduction des travaux de groupes

Trois groupes de réflexion ont été constitués pour réfléchir sur les thèmes retenus.

* Groupe 1 : Sécurisation de la mobilité
* Groupe 2 : Aliments de bétail en période de soudure et approvisionnement en produits vétérinaires
* Groupe 3 : la défense des droits

Les groupes ainsi formés doivent identifier les solutions aux problèmes que soulèvent ces thèmes et proposer des pistes de solutions.

# Activités du jour II: restitution des travaux de groupe

## Restitution du groupe I : sécurisation de la mobilité

Réunis en travaux, 18 participants se sont penchés ce jour 09 septembre 2011 sur la problématique de sécurisation de la mobilité pastorale dans la zone de Gama.

Il résulte de ces travaux ce qui suit :

### Les contraintes de la sécurisation

Un manque crucial des points d’eau tant le long des axes de transhumances que dans les zones de séjour de saison sèche (pâturage inexploité par manque d’eau et forte concentration des troupeaux autour des points d’eau existants);

* Fermeture ou rétrécissement des axes des transhumances par les cultures en zones agricoles
* Mises en cultures des aires de séjour de saison de pluies des éleveurs
* Difficultés de traversée de cours temporaires (courants précoces)
* Cultures ou créations de vergers sur les sites de points d’abreuvement traditionnels et refus d’accès aux éleveurs par les exploitants;
* Cultures dans les mares pastorales et refus de leur accès aux transhumants
* Manque de dialogue franc entre les différents producteurs
* Insécurité alimentaire
* Vol à main armée
* feux de brousse provoqués ou non
* non respect réciproques des us et coutumes établis
* manque d’organisations socioprofessionnelles formelles des transhumants et manque d’appui aux organisations socioprofessionnelles non formelles;

### Identifications des actions

Les acteurs engagent à mettre en place un comité de concertation, de négociation et de défenses des droits et intérêts des pasteurs dans la zone de Gama.

Cette instance regroupera en son sein les différents acteurs impliqués dans la problématique de sécurisation de la mobilité pastorale (les éleveurs, les agriculteurs, les services techniques d’élevage, d’agriculture de la santé et de l’environnement).

Le comité sera mis en place au plus tard dans 45 jours. Les premières actions seront prévues dès que le comité aura son autorisation de fonctionner.

Le comité aura pour mission l’ouverture des tronçons des axes de transhumances rétrécis ou fermés par les cultures. Cette opération se fera par la négociation sur les sites et l’ouverture permanente des passages en concertation avec les ayants droits fonciers.

Tous les couloirs fermés complètement dans la sous-préfecture de Gama seront négociés et ouverts. Le comité aura aussi pour tâche la défense des droits de tout éleveur séjournant dans la zone de Gama.

Le comité négociera entre autre le droit d’accès aux mares pastorales, aires de séjour et stationnements mises en culture ou obstruées par des villages. Il mettra en place un système d’information pour prévenir les cas de vol de bétail et la défense des droits de pasteurs.

Pour les axes de transhumances, le comité se rapprochera des chefs de village concernés, pour certifier de la présence d’un axe de transhumance ou d’une aire de séjour ou stationnement reconnu. Ensuite le comité demandera de façon pacifique à ceux qui auront cultivé de laisser le passage libre. En cas de persistance, la commission aura l’obligation d’informer les autorités administratives pour des mesures conséquentes.

Pour les mares naturelles, le comité négociera avec les exploitants des mares pastorales de les libérer. Au cas contraire, la commission usera de tous les moyens pour que les ressources en eau à vocation pastorales dans la zone soient accessibles sans difficultés par éleveurs.

Le comité demandera aux projets et programmes d’intervention pastorale de réaliser le surcreusement des mares pastorales naturelles afin de faciliter l’abreuvement des troupeaux. Le comité plaidera auprès de l’état et des ONGs pour la réalisation des ouvrages hydrauliques le long des axes de transhumances (sur le long des tronçons difficiles).

Le comité prônera la paix entre les différents producteurs pour l’instauration du dialogue entre les communautés à travers des actions de sensibilisation.

### Les moyens de mise en œuvre

Le comité prévoit une caisse (pour financer les actions location des moyens de déplacements, carburant etc.…) qu’elle pourra mener sur le terrain. Cette caisse sera alimentée au départ par la contribution financière de ses membres.

Le comité cherchera des appuis financiers et autres (formation, moyens logistiques etc. .) auprès des projets intervenant en appui à l’élevage. Il plaidera auprès de l’Etat et des ONGs pour la réalisation des infrastructures pastorales (mares, puits, balisage etc.…)

## Restitution du groupe du groupe II : aliments de bétail et approvisionnement en produits vétérinaires

Les travaux ont démarré par l’introduction du thème fait par le chef de secteur de Bokoro qui rappelé les difficultés liées à la santé animale et à l’alimentation du bétail

### Propositions de solutions

### Etat des lieux

Les membres du comité ont tout d’abord inventorié les compléments alimentaires les plus utilisés par les éleveurs en période de soudure. Les tourteaux de coton, d’arachide et les sons de mil ont été cités comme les aliments de bétail les plus utilisés dans la localité.

Pour faciliter l’approvisionnement en aliments de bétail et en produits vétérinaires, le groupe décide de mettre sur pied dans un bref délai, une organisation constituée des OPE et Khalifa à Gama. Les chefs de *Férik* seront représentés en son sein par les *Khalifa.*

Constitution d’un fonds de fonds de roulement

L’organisation constituera une caisse qui sera alimentée par des prélèvements de taxes au niveau du marché à bétail de Gama. Les éleveurs seront sensibilisés sur bien fondé des prélèvements qui vont seront effectués.

Le principe sera de prélever une somme de 250F pour le gros bétail et de 100 F pour les petits ruminants par tête vendue sur le marché. Les sommes ainsi collectées serviraient dans un premier temps de construire un magasin de stockage d’aliments pour bétail et une pharmacie vétérinaire. Les aliments de bétail et produits vétérinaires seront achetés et stocker à Gama et ensuite revendus aux éleveurs à un prix subventionné.

Le comité pourra aussi assurer la quote-part des éleveurs dans le cadre des réalisations des infrastructures pastorales où une contribution demandée.

### Autres domaines potentiels d’intervention du comité

Le comité pourrait apporter un appui à la structuration des organisations des éleveurs, la formation aux auxiliaires d’élevage, etc.

##  Restitution du groupe III : défense des droits

### Composition du groupe

Le groupe est composé de 13 membres

* Président : Hal Hassine Goni
* Rapporteur : Mahmout Ourdi
* Assistance : Togueyam Ivère (INADES Formation Tchad)

### Position des problèmes :

* Abus de certaines Autorités dans la taxation du bétail sur pied dans les marchés,
* Problème d’interdiction de coupe de branchages pour la construction des enclos et la construction des hangars,
* Le vol de bétail dont les plaintes auprès des Autorités restent souvent sans suite
* Le braquage des enfants contre rançon pendant la transhumance des nomades parfois avec mort d’homme dont les solutions ne sont pas trouvées jusqu’à présent.
* Cette situation fait que 28 Kachalla ont refusé de venir dans la région cette année et certains kachalla présents au Forum manifestent leur intention de ne pas revenir dans la région l’année prochaine si le phénomène persiste.
* Le problème de l’éducation des enfants des éleveurs nomades

### Solutions proposées :

* S’organiser en groupement pour unir les forces d’action et adresser des doléances aux Autorités compétentes
* Demander l’appui des ONG dont INADES Formation pour la formation sur les droits et devoirs leur permettant d’être éclairer pour mieux défendre leurs droits.
* Demandé l’appui des ONG pour la mise en place des conseils locaux gérés par nos propres enfants pour apporter les premiers conseils et d’être en permanence avec les nomades quand nous sommes dans nos déplacements
* Passer par le Syndicat National des Eleveurs, Commerçants et Convoyeurs de Bétail au Tchad (SNCECBT) pour toucher les hautes Autorités sur nos questions de droits (moyen : téléphone et commis depuis N’Djaména ou mandater une personne pour rencontrer le syndicat à chaque fois qu’un problème se pose)
* Au niveau local, composer avec les Autorités des Services Déconcentrés de l’Etat et ce, par l’intermédiaire des leaders des éleveurs (Kachallah, khalifa ; Chef de Férik, etc.), pour résoudre les questions de violation de droits.
* Collaborer avec les Services Techniques de l’Etat (Délégation Régionale de l’Elevage, Délégation de l’Agriculture, Service des Eaux et Forêt…) pour recevoir des conseils techniques sur les points d’ombre des droits et devoirs.
* Organiser des mouvements d’ensemble de réclamation de droit telle que la grève.

### 3. Analyse et propositions d’actions pour le PAFIB

La rencontre intercommunautaire a permis de lancer des initiatives locales, les chefs traditionnels éleveurs les OPE et les représentants des cantons sédentaires ont décidé de mettre sur pied des comités à différents niveaux pour faire face aux préoccupations.

Un comité mixte composé des *Khalifa* des transhumants et les Chefs cantons est proposé pour faire face aux contraintes liées à la mobilité pastorale. Cette, une fois constituée demandera une reconnaissance officielle à la Sous préfecture pour légitimer ses actions sur le terrain. Un tel comité élargi aux Autorités Administratives aurait existé de manière informelle dans la Sous préfecture. Les axes de transhumances de la localité on été parcourus pour constater les tronçons de couloir menacés des de fermeture par des cultures.

Le préfet de Dagana au cours d’une tournée effectuée en 2011 à GAMA a sensibilisé les chefs traditionnels à la préservation des couloirs de transhumance afin de faciliter l’accessibilité au marché à bétail aux éleveurs transhumants de passage dans la localité.

Aujourd’hui, il parait plus que nécessaire de mettre sur pied rapidement cette instance pour faire face aux difficultés de passage des éleveurs qui séjournent en saison des pluies à Gama. Il est de l’intérêt de tous (éleveurs et agriculteurs) que les transhumants arrivent dans la localité car la prospérité du marché à bétail de Gama et au-delà l’économie de la région en générale en dépend largement.

Pour faire face aux difficultés d’alimentation d’approvisionnement en aliments de bétail et produits vétérinaires, il est ressorti des échanges entre la mise en place d’une organisation des Khalifa (représentants des éleveurs) chargé qui apportera de solutions à ces préoccupations. Les solutions envisagées à cet effet, prévoient la collecte de fonds au marché à bétail (prélèvement d’une somme sur chaque animal vendu). Les fonds ainsi collectés serviraient à mettre sur pied un magasin de produits d’aliments pour bétail et une pharmacie vétérinaire à Gama.

Concernant l’appui juridique, il est ressorti la nécessité d’assurer une formation des leaders sur les droits et devoirs leur permettant d’être éclairer pour mieux défendre leur droit. Aussi, les participants à la rencontre ont souhaité la mise en place des conseils locaux gérés par les fils de la localité pour apporter les premiers conseils.

La rencontre intercommunautaire de a permis d’une part de lancer des initiatives mais aussi de conforter des dynamiques locales déjà en marche. Il est nécessaire pour le PAFIB d’accompagne ces initiatives qui s’inscrivent dans la droite ligne des appuis aux organisations non formelles des éleveurs.

Nous avons procédé à un regroupement par thème des propositions de solutions aux préoccupations. Un plan d’action opérationnel provisoire monter à partir des initiatives est établis et sera soumise aux concernés pour validation.

Conclusion

**Le tableau qui suit présente les différentes activités identifiées**

Le forum intercommunautaire de promotion d’initiatives des organisations des éleveurs transhumants à Gama a été une occasion pour les Khalifa, Chef de Fériks, OPE, etc d’échanger sur des problèmes de l’élevage.

Au cours des débats, les éleveurs ont souligné les grandes difficultés de l’élevage pastoral. Une unanimité s‘est dégagée pour deux phénomènes majeurs qui perturbent les transhumants. Il s’agit de la mise en culture des aires pastorales (axes de transhumances, aires de séjours et accès au marché à bétail) et l’insécurité dont le vol bétail et le brigandage qui sont courants dans la localité.

A l’issue des travaux des groupes de réflexion, les participants se proposent de mettre sur pied une organisation mixte éleveur-agriculteur à Gama. Les khalifa seraient les représentants permanents des communautés transhumantes. L’organisation sera chargée de la mise en œuvre des actions décidées au cours de la rencontre concernant l’approvisionnement en alimentation de bétail et produits vétérinaires, l’appui juridique et la sécurisation de la mobilité.

Les actions proposées par les groupes de réflexion sont certes pertinentes mais méritent retravaillé par les parties prenantes avec l’appui du PAFIB et traduit en termes de plan d’action opérationnel pour faciliter la mise en œuvre.

Annexe 1:Chronogramme de la rencontre

|  |
| --- |
| Présentation Jour 1 : sessions plénières  |
| Horaire | Activités/thèmes | Intervenants |
| 9h à 9h 15 | Accueil des participants |  |
| 9h 15 à 9h 45 | Mot de bienvenu du DRE de Hadjer Lamis | El Hadj Adji Malloum |
| Mot introductif  | Dr Mahamat Ahmat Abderamane Coordonnateur du PAFIB |
| 9h45à 10h | Discours d’ouverture  | Sous Préfet de Gama |
| 10h à 10h 15 | Enregistrement des participants |  |
| 10h 15à 10h 30 | Introduction à l’Atelier : Objectifs et Programme | Mr Constant Hamat NGAROUSSAAT « Appui aux OP »/PAFIB |
| 10 h à 10h 30 | Pause café |  |
| 10h 30 à 11h 15 | Présentation du PAFIB Activités en cours :travaux de construction des infrastructures : marchés, aire d’abattage, points d’eau et poste de sortie; Appui aux OP (AP/ONG), etc.  | Mr Damien Halley D. FontainesAssistant Technique PAFIB |
| 11h 15 à 12 h  | Le droit des pasteurs (AP/IFT)rappel Activités à mettre en place : information sur les textes et les difficultés avec le droit | IFT/SCEBET |
| 12 h 13h  | Sécurisation de la mobilitéAccessibilité du marché de Gama, | Abdelatif Awat FizzaniCadre de DOPSSP ou Mr Constant Hamat NGAROUSSA |
| 13h à 14h 30 | Pause prière et repas |  |
|  | Présentation des préoccupations par les leadersLes problèmes de l’élevage ; La commercialisation ;Les problèmes de législation, etc. | Participants /Modérateur |
| Jour 2 : Ateliers thématiques  |
|  |  Matin  |  |
| 8h à 13h  | Travaux de groupes : identification des solutions aux problèmes et engagement sur des initiatives.Groupe 1 : Sécurisation de la mobilitéGroupe 2 : Aliments de bétail en période de soudure et approvisionnement en produits vétérinairesGroupe 3 : la défense des droits Organisation de la mise en œuvre des recommandations. Quelle échéance ? | Participants /Modérateur |
| 13h à 14h 30 | Pause prière et repas |  |
| 14h 30 à 16h | Restitution des ateliers Présentation des résultats des travaux en atelier par chaque groupe. |  |
| 16 h à 16h 30 | Cérémonie de clôtureMot de remerciement du coordonnateur du PAFIB,Mot de remerciement du DREDiscours de clôture du Sous Préfet de Gama |  |

Annexe 2: Recommandations

Considérant le faible niveau de structuration des éleveurs transhumants

Considérant la rareté des aliments de bétail

Considérant le coût élevé et le manque de produits vétérinaires

Considérant les problèmes récurrents liés à la sécurisation des systèmes pastoraux

Considérant le non respect des droits des éleveurs transhumants,

Nous participants à la rencontre inter communautaire des éleveurs transhumants tenue à Gama recommandons ce qui suit au gouvernement et ses partenaires :

D’appuyer la structuration des organisations des éleveurs transhumants ;

De subventionner les aliments du bétail ;

De subventionner les produits vétérinaires ;

De renforcer les capacités des organisations traditionnelles des éleveurs par la formation i) des auxiliaires d’élevage, ii) sur la vie associative et iii) sur les techniques de fabrication des aliments du bétail ;

D’appuyer les initiatives allant dans le sens de la sécurisation de la mobilité pastorale par la mise en place d’infrastructures pastorales (points d’eau, balisage des axes de transhumance,…) ;

D’assurer la défense des droits des éleveurs transhumants.

Fait à Gama, le 9 Septembre 2011

Les participants

Annexe 3 : Discours d’ouverture du sous préfet de gamma

- MONSIEUR LE COORDONATEUR DU PROJET PAFIB ;

- MONSIEUR LE DELEGUE DE L’ELEVAGE DE HADJER LAMIS

- MESSIEURS LES KHALIFA REPRESENTANTS DES ELEVEURS;

- CHERS PARCIPANTS,

Je voudrais tout d’abord vous souhaiter la bienvenue à ce forum de concertation des éleveurs transhumants organisés par le Projet d’Appui à la Filière Bovine.

Cette rencontre vient à point nommé car vous le savez le développement de l’élevage et de l’agriculture est passé au premier plan des priorités du Président de la République qui a placé son mandat sous le thème du développement rural.

Vous conviendrez avec moi messieurs, que l’élevage en général et l’élevage pastoral en particulier connait d’énormes difficultés pour se développer. Parmi les contraintes nous notons l’insuffisance des points d’eau, le manque de pâturage et les pathologies animales.

Le projet PAFIB issu du Plan national pour le Développement de l’Elevage (PNDE) du Ministère du Développement Pastoral et des productions vise à travers ses objectifs à renforcer les capacités des professionnels de la filière au travers de leurs organisations.

La rencontre intercommunautaire d’organisations des éleveurs d’aujourd’hui s’inscrit donc le cadre des concertations avec les représentants des éleveurs afin de déterminer les appuis que pourraient leur apporter le PAFIB pour répondre à leurs besoins. Au cours des travaux, la parole sera principalement donnée aux éleveurs pour exprimer leurs analyses des contraintes à l’élevage pastoral et proposer des formes d’appuis que le PAFIB pourrait leur apporter.

C’est en ce sens que la rencontre d’aujourd’hui est plus que louable et je suis persuadé qu’elle sera à l’initiative de la prise en compte des problèmes spécifiques que rencontrent les populations transhumantes et qu’elle permettra d’aboutir à des recherches de solutions aux contraintes qui minent le développement de l’élevage pastoral.

Nous attendons aussi de vous à l’issue des travaux des recommandations concrètes et réalistes.

 Avant de finir mes propos je tiens à féliciter vivement l’Union Européenne partenaire financier du Ministère du Développement Pastoral et de la Production Animale qui à travers le PAFIB ne cesse de conjuguer des efforts en apportant un appui au développement de la Filière Bovine.

Tout en vous souhaitant plein succès dans vos travaux, je déclare ouvert la Rencontre intercommunautaires et de promotion d’initiatives, d’organisations socioprofessionnelles des éleveurs transhumants.

Je vous remercie

Annexe 4 : Discours d’ouverture du délégué régional de l’élevage de Hadjer Lamis

Monsieur le Sous Préfet de Gama ;

Monsieur le coordonnateur du PAFIB ;

Messieurs les Khalifa et représentants des éleveurs ;

Messieurs les représentants des Organisations Professionnelles des Eleveurs

Je tiens tout d’abord à remercier tout un chacun de bien vouloir assister à cette cérémonie d’ouverture.

La rencontre qui nous réunit aujourd’hui s’inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet PAFIB qui est placé sous tutelle de la Direction Générale du Développement de l’Elevage du Ministère du Développement Pastoral et des Productions Animales.

Dans le cadre dudit projet, il est, entre autres, prévu la construction d’un marché à bétail à Gama et le renforcement de capacités des différentes familles de professionnels de la filière Bovine et en particulier les éleveurs.

La rencontre d’aujourd’hui, s’inscrit donc dans le cadre de l’appui aux organisations d’éleveurs. Elle vise à réunir les représentants et membres des organisations socio professionnelles des éleveurs qui sont les acteurs qui font vivre la commercialisation du bétail, mais aussi dynamisent les marchés de biens de consommation lors de leur passage dans les localités. Cette rencontre vise à échanger avec eux sur les différentes problématiques rencontrés par ces populations transhumantes, importante pour le secteur de l’élevage.

Le PAFIB et le Ministère du Développement Pastoral et des Productions Animales cherchent au travers de cette concertation à appuyer les éleveurs transhumants, trop souvent oubliés des interventions et des appuis au secteur de l’élevage en raison de leur mobilité et de la difficulté à apporter un appui à cette communauté en perpétuel déplacement.

Néanmoins, le Ministère, dont la nouvelle appellation traduit bien le fait qu’il est nécessaire de tenir compte de tous les acteurs du monde pastoral, et le PAFIB, chargé d’améliorer l’aval de la filière et la commercialisation du bétail, se sont entendus pour tenter de développer de nouvelles approches qui permettront de réduire les difficultés rencontrés par les populations transhumantes.

J’espère que les travaux de cette rencontre permettront aux participants de mieux se connaître, de mieux appréhender les difficultés rencontrés par les diverses parties prenantes et de formuler des pistes d’appuis réalistes qui permettront de lever tout ou partie des difficultés rencontrées afin que le secteur de l’élevage dans son ensemble puisse en bénéficier.

Je tiens à cette occasion à remercier l’Union Européenne, à travers les actions du PAFIB, pour son appui à ce secteur important pour l’économie tchadienne et à M. le sous préfet pour son accueil dans la localité de Gama.

Mes remerciements vont également à l’endroit de ses collaborateurs et à l’ensemble des invités pour le temps consacrés à ces travaux, qui, je l’espère, seront fructueux.

Monsieur le Sous préfet,

Monsieur le Coordonnateur du PAFIB

Distingués invités et chers participants,

Je ne saurais terminer mes propose sans adresser notre grande satisfaction et notre profonde gratitude pour le choix de la Délégation Régionale de l’Elevage de Hadjer-Lamis pour abriter cette première rencontre innovante de concertation avec les éleveurs transhumants.

Annexe 5 : Discours de clôture du sous préfet de Gama

- MONSIEUR LE COORDONATEUR DU PROJET PAFIB ;

- MONSIEUR LE DELEGUE DE L’ELEVAGE DE HADJER LAMIS

- MESSIEURS LES KHALIFA REPRESENTANTS DES ELEVEURS;

- CHERS PARCIPANTS,

Pendant deux jours, vous avez suivi des exposés des techniciens et échangé sur les thèmes qui vous ont été proposés notamment la sécurisation de la mobilité, les problématiques d’alimentations de bétail en période de soudure et d’approvisionnement en produits vétérinaires et enfin la défense des droits.

Je suis persuadé que vous avez analysé profondément les contraintes au développement de l’élevage et proposer des pistes de solutions aux problèmes identifiés.

Comme vous le savez, le Gouvernement accorde une attention particulière au développement de l’élevage du fait de son importance économique et sociale. C’est pourquoi le Président de la République son excellence Idriss Deby Itno a inscrit le secteur d’élevage parmi les priorités dans son programme d’action.

 J’ose croire qu’au retour dans vos lieux respectifs, vous restituerez les résultats de la présente rencontre à vos administrés et que des actions concrètes seront mises en œuvre.

 Avant de terminer mes propos, nous tenons à remercier l’Union Européenne à travers le PAFIB pour avoir bien voulu financer cette rencontre et les exhortons à œuvrer davantage dans ce sens.

Tout en vous souhaitant un bon retour dans vos foyers respectifs, je déclare clos la rencontre intercommunautaire des organisations des éleveurs.

Je vous remercie

Annexe 6 : Discours de clôture du sous préfet de Gama

- MONSIEUR LE COORDONATEUR DU PROJET PAFIB ;

- MONSIEUR LE DELEGUE DE L’ELEVAGE DE HADJER LAMIS

- MESSIEURS LES KHALIFA REPRESENTANTS DES ELEVEURS;

- CHERS PARCIPANTS,

Pendant deux jours, vous avez suivi des exposés des techniciens et échangé sur les thèmes qui vous ont été proposés notamment la sécurisation de la mobilité, les problématiques d’alimentations de bétail en période de soudure et d’approvisionnement en produits vétérinaires et enfin la défense des droits.

Je suis persuadé que vous avez analysé profondément les contraintes au développement de l’élevage et proposer des pistes de solutions aux problèmes identifiés.

Comme vous le savez, le Gouvernement accorde une attention particulière au développement de l’élevage du fait de son importance économique et sociale. C’est pourquoi le Président de la République son excellence Idriss Deby Itno a inscrit le secteur d’élevage parmi les priorités dans son programme d’action.

 J’ose croire qu’au retour dans vos lieux respectifs, vous restituerez les résultats de la présente rencontre à vos administrés et que des actions concrètes seront mises en œuvre.

 Avant de terminer mes propos, nous tenons à remercier l’Union Européenne à travers le PAFIB pour avoir bien voulu financer cette rencontre et les exhortons à œuvrer davantage dans ce sens.

Tout en vous souhaitant un bon retour dans vos foyers respectifs, je déclare clos la rencontre intercommunautaire des organisations des éleveurs.

Je vous remercie

annexe 7: liste des participants

|  |
| --- |
|  **N° Nom et prénom Fonction**  |
| 1 Idriss Atié Président d'un GIP Alkhère |
| 2 Alhadj Fadoul SG d'un GIP |
| 3 Issa Hassana Président d'un GIP Tunis |
| 4 Yousouf Goudja khalifa |
| 5 Atié Adoum Himed khalifa |
| 6 Saleh Hamado chef de férik |
| 7 Abakar Hachim khalifa |
| 8 Moussa Gambo khalifa |
| 9 Adim Djarazene Eleveur |
| 10 Adam Moustapha Eleveur |
| 11 Mahamat Attahir Eleveur |
| 12 Aboulfathi Adoum OPE |
| 13 Mahamat Ourdi OPE/ AEN |
| 14 Alhisseine Algoni Eleveur |
| 15 Alhadj Khani Kachalla |
| 16 Abdouaye Mahamat Eleveur |
| 17 Brahim Bélla Eleveur |
| 18 Mahamat Tanné Eleveur |
| 19 Ahana oumar Eleveur |
| 20 Kiro Ali Eleveur |
| 21 Mahamat wordé Eleveur |
| 22 Abakar Ahadj Eleveur |
| 23 Alhassin Algoni Eleveur |
| 24 Hadjer Fararkan Eleveur |
| 25 Cherif Dari khalifa |
| 26 Djimet Ali Eleveur |
| 27 Ahmat Mahamat Eleveur |
| 28 Mahamat Oumar Eleveur |
| 29 Adoum Abakar Kachalla |
| 30 Mahamat Gadam Kachalla |
| 31 Arabi Ali Eleveur |
| 32 Saleh Brahim Eleveur |
| 33 Abakar Hissein Eleveur |
| 34 Ali Riskoua Eleveur |
| 35 Akhadar Amado khalifa |
| 36 Chaibo Youssouf khalifa |
| 37 Araya Adoum khalifa |
| 38 Bouba Haroun Eleveur éleveur |
| 39 Adam Mahamat éleveur |
| 40 Ahamat Mahamat Achène GIP Idjal |
| 41 Ali Mahamat Eleveur |
| 42 Ousman Mahamat Eleveur |
| 43 Almoussalim Hamdane khalifa |
| 44 Mahamat Kharma Eleveur |
| 45 Brahim Hassan Eleveur |
| 46 Anour Djalié Eleveur |
| 47 Maourdé Ali Eleveur |
| 48 Abdou Dola Eleveur |
| 49 Abakar Mahamat Eleveur |
| 50 Garba Mahamat Kachalla |
| 51 Djimet Dama Eleveur |
| 52 Kemtchang Chef de Poste Vétérinaire |
| 53 Abba Mahamat Chef de Secteur d'Elevage |
| 54 Nassour Issa Eleveur |
| 55 Brahim Moussa Eleveur |
| 56 Abdélkérim Eleveur |
| 57 Tama Mahamat Eleveur |
| 58 Rakhis Adoum Eleveur |
| 59 Ngaroussa Hamat Constant PAFIB |
| 60 Mahamat Ahmat PAFIB |
| 61 Damien Halley Defontaine PAFIB |
| 62 Haroun Moussa Point focal PAFIB |
| 63 Alhadj Hadji DRE Hadjer Lamis |
| 64 Khamis Souleyman Eleveur |
| 65 Abdel-Latif Eleveur |

Annexe  : TDR



REPUBLIQUE DU TCHAD UNION EUROPEENNE

Ministère du Développement Pastoral

et des Productions Animales

Tdr des rencontres intercommunautaires et de promotion d’initiatives, d’organisations des éleveurs transhumants

## CONTEXTE

Le projet d’Appui à la Filière Bovin-Viande (PAFIB) vise à travers ses objectifs généraux à améliorer les conditions de vie des populations tchadiennes, la lutte contre la pauvreté et l’insécurité alimentaire, à travers la création d'emplois dans le secteur de la transformation et l'augmentation des revenus des acteurs de la filière, de l'éleveur jusqu'au commerçant exportateur.

L'objectif spécifique du projet porte sur l'augmentation durable de la valeur et des volumes des produits issus de la filière tant au niveau du bétail vendu sur pied que des produits de transformation : viande, peau et cuir.

Le projet est financé par l’Union Européenne, la maitrise d’Ouvrage est assurée par l’Ordonnateur National du FED (Ministère de l’Economie et du Plan).

Le Ministère du Développement Pastoral et des Productions Animales (MDPPA) a délégué la maîtrise d’œuvre à la Direction Générale du Développement de l’Elevage (DGDE).

La mission R1A1 a recommandé de recentrer la zone d’intervention du PAFIB autour de l’Axe Nord de commercialisation, c’est-à-dire l’axe débouchant sur les postes de sortie de N’Djamena Farah et N’Gueli et remontant vers Abéché. Ainsi, l’espace pilote retenu pour les interventions du projet couvre une partie des régions du Batha, du Guéra de Hadjer Lamis, du Kanem du Chari Baguirmi et de N’Djaména.

Le PAFIB, démarré en fin 2009, vise principalement à

* améliorer la commercialisation sur pieds par le développement de conditions plus favorables au transport du bétail sur pieds (construction des points d’eau le long des axes de commercialisation, aménagement de marchés,…);
* améliorer les conditions sanitaires et faciliter la mise en marchés pour les éleveurs et commerçants de bétail ;
* améliorer durablement la qualité des sous produits d’élevage (cuire et peaux) ;
* appuyer la professionnalisation des acteurs de la filière et renforcer les organisations formelles et des transhumants à mieux jouer leur rôle de représentation et de services à rendre à leurs membres ;
* appuyer à l’émergence du secteur de l’industrie de la transformation et du conditionnement de la viande ;
* renforcer le secteur artisanal de la boucherie/charcuterie.

En termes d’infrastructures, le PAFIB prévoit les aménagements listés dans le tableau ci-dessous.

Infrastructures prévues dans l’espace pilote du projet

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Infrastructures  | Ouvrage neuf  | Réhabilitation  | total |
| Marché à bétail | 6 |  | 6 |
| Aire d’abattage | 4 | 1 | 5 |
| Poste de sortie | 1 |  | 1 |
| Points d’eau | 23 |  | 23 |

Les activités du PAFIB prévoient également le renforcement de capacités des professionnels de la filière, notamment au travers de leurs organisations. A ce titre, il est attendu les réponses d’un appel à proposition pour appuyer le renforcement de capacités des OP formelles sur 3 sous espaces de la zone d’intervention.

Par ailleurs, bien qu’étant de loin les premiers producteurs de la filière, les organisations socio-professionnelles des communautés transhumantes sont très peu visibles dans le paysage du « monde associatif » de la filière plutôt constitué d’un foisonnement d’OP relatives aux élevages sédentaires et agropastoraux.

Il apparaît également que les transhumants sont peu touchés par les actions des projets alors qu’ils sont les acteurs à la base de la commercialisation. Ils présentent des animaux dont la valeur marchande est plus intéressante.

Aussi, il est nécessaire d’innover pour apporter des appuis aux organisations « socio-professionnelles » des transhumants. L’animation des concertations intercommunautaires s’inscrit dans ce cadre. Les éleveurs transhumants visés par ces assises sont notamment ceux qui fréquent les marchés concernés par les actions du PAFIB et qui empruntent le même axe de transhumance.

## Objectif

L’objectif général du forum est d’aboutir à des engagements des leaders des communautés transhumantes sur des initiatives. « A quelles initiatives les leaders sont-ils prêts à s’engager »

## Localisation des forums

Les forums se dérouleront à l’intérieur de l’espace pilote retenu pour les interventions du projet. Un forum sera organisé à l’intérieur de chaque sous espace. Les lieux précis seront retenus à l’issue des missions préparatoires.

Présentation des trois sous espaces

|  |  |
| --- | --- |
| Sous espace | Zones concernés |
| Est :  | Mongo, Bitkine, Mangalmé, Oum Hadjer, Ati ; |
|  Centre : | Dourbali, Gama, Moïto,Karmé, Bokoro ; |
| Ouest :  | Mao, Massakory, Massaguet et Ndjaména. |

## Résultats attendus

Il est attendus des ces forums :

-un début d’inventaire des organisations socio-professionnelles et les contacts des leaders ainsi que les circuits qu’elles empruntent ;

-une compréhension du rôle que jouent les éleveurs dans la gestion de ces marchés ;

-une compréhension des modalités de fréquentation des marchés par les éleveurs, notamment « qu’est ce qui motive les éleveurs dans les marchés ? » ;

-une meilleure connaissance mutuelle des organisations socio-professionnelles (comprendre les différentes formes d’organisation socio professionnelles et fonctionnement) et du PAFIB ;

-les besoins et les attentes de ces organisations en termes d’appuis sur les différents thèmes.

## Déroulement du forum

Les discussions porteront, de manière non exhaustive, sur leurs attentes et les réponses à apporter en termes d’appui sur les thèmes suivants :

—les problèmes lies à la commercialisation ;

—l’approvisionnement en produits vétérinaires et en alimentation de bétail ;

—la valorisation des ressources au niveau locales.

## Le programme indicatif

Le programme prévoit des travaux en plénière, des ateliers thématiques et une restitution des ateliers thématiques.

### Jour 1 Sessions plénières

#### Matin

Présentation du PAFIB : les activités en cours (les infrastructures (marchés, aire d’abattage, points d’eau et poste de sortie) ; le travail avec les OP (ONG)

#### Soir

Présentation de problèmes par les leaders : les problèmes de l’élevage ; la commercialisation ; les problèmes de législation

### Jour 2 : Ateliers thématiques

#### Matin

Identification des solutions aux problèmes et engagement sur des initiatives. Il s’agit pour des leaders de déterminer « les véritables problèmes et les pistes de solutions sur lesquelles ils voudraient se lancer »

#### Soir

* Restitution des ateliers
* Présentation des résultats des travaux en atelier par chaque groupe.
* Organisation de la mise en œuvre des recommandations.
* Quelles échéances ? (dans six mois)

## Participants

Le forum regroupera les Khalifa, les leaders des transhumants (chef de Tribu, chef de canton, chef de Kachimbeyt, chef de Férik, etc.), les services décentralisés du MERA, les ONGs et Projet intervenants en appui aux OP, les Fédérations et Union des OP)